



Nous avons transmis la foi, l'espoir et l'amour du Seigneur à nos jeunes et aux natifs d'Occident... Mais nous ne pouvons vivre que parce que nos racines demeurent dans la Sainte Russie.
Métropolitaine Antoine de Souroge

BMECTE ENSEMBLE

LA LETTRE DE L'OLTR N°6, AOÛT 2007

PARTAGER L'ÉVIDENCE

Un avant et un après. Pour tous ceux qui ont eu la joie de participer aux cérémonies entourant la signature, le 17 mai dernier à Moscou, de l'Acte de réunion canonique entre le Patriarcat de Moscou et l'Eglise orthodoxe russe hors frontières, la cause est entendue.

Un élan de foi et de joie presque indicible a tout emporté sur son passage, balayant les derniers résidus éventuels de réticence et laissant les cœurs purifiés par ces jours d'intense prière commune. C'est le cadeau qu'ont reçu tous les participants à cette réconciliation historique. D'où qu'ils soient venus, tous en sont repartis touchés en profondeur, à un moment ou un autre, par ce rayon céleste, épuisés mais remplis d'énergie et d'espoir.

C'est bien le chemin. Celui qui apaise et répond à tout. Celui qui guérit les vieilles plaies de la guerre civile, les douleurs d'un exil ancien toujours présent dans nos vies, pourtant solidement enracinées loin de la Russie. Mais aussi et surtout celui qui préservera le mieux l'héritage précieux de la

tradition russe aujourd'hui implantée sur tous les continents, ouverte sur le monde par la force des choses, riche de nouveaux apports, mais fragilisée par la disparition des générations précédentes et menacée par toutes sortes de dérives reflétant les lubies de nos sociétés modernes. L'arbre respire par son feuillage, mais les feuilles n'existent pas sans le tronc. C'est aussi simple que cela...

Une période historique s'est achevée, une autre vient de commencer. Une tâche bien lourde attend chacun d'entre nous là où il vit : convaincre ceux qui ont rejeté la main tendue de venir partager notre joie et la force que nous donne ce retour aux sources. Ce sera lent et difficile, comme le prouvent les commentaires et les situations qui nous attendaient à notre retour en France.

L'unité retrouvée doit maintenant rayonner dans chacune de nos paroisses, toucher ceux qui ont choisi de rester à l'écart, d'ironiser ou de calomnier. Il nous faut partager l'évidence.

La Rédaction

MESSAGE DU PATRIARCHE ALEXIS II

à tous les enfants de l'Eglise orthodoxe russe à l'occasion du rétablissement de son unité

Bien aimés dans le Seigneur évêques, vénérables pères, moines et moniales, pieux laïcs, chers frères et soeurs!

(...) L'unité manifestée est le signe de la grande miséricorde de Dieu à l'égard de notre Eglise et de notre peuple qui, au XXe siècle, a connu une des périodes les plus tragiques de son histoire.

C'est jusqu'à la lie que l'Eglise russe a bu le calice amer du malheur humain, elle a souffert en profondeur pour la transfiguration spirituelle de son peuple, en offrant en expiation devant Dieu l'immense chœur des nouveaux martyrs et confesseurs de la Russie. Cependant, la tragédie nationale a créé des divisions au sein même de l'Eglise. La catastrophe politique de la Russie a, pour de longues années, causé la rupture des relations entre l'Eglise en Russie et une partie de la diaspora russe. (...) Le rétablissement de l'unité perdue a été une tâche difficile et longue, qui a demandé beaucoup d'efforts des deux côtés. Au temps opportun, révélé par Dieu, l'Eglise en Russie a repensé spirituellement le chemin de croix qu'elle venait d'accomplir et dont les conséquences sont devenues une partie inséparable de la tradition gardée par l'Eglise. En même temps, les enfants de l'Eglise russe hors frontières ont eu la possibi-

lité de voir et d'évaluer à leur juste valeur les signes de la renaissance spirituelle dans leur patrie. Notre rétablissement d'aujourd'hui dans l'esprit de l'amour fraternel a symboliquement mis fin à l'histoire dramatique de la guerre civile.

Désormais, l'Eglise orthodoxe russe hors frontières, préservant son autonomie, sera une partie inséparable de l'unique Eglise orthodoxe russe locale, unie en communion avec l'ensemble de l'orthodoxie universelle. Soyons dans la joie pour notre unité. Gardons le souvenir des leçons données par Dieu et préservons soigneusement les liens d'amour qui nous unissent. Gardons dans la pureté notre foi orthodoxe et ne succombons pas aux tentations de la vanité du monde qui nous entoure. Puisse le Seigneur affermir Sa Sainte Eglise et la préserver de toute sorte de schisme et de troubles pour les siècles des siècles. Amen.

BMECTE ENSEMBLE

LA LETTRE DE L'OLTR

(Bulletin intérieur)

13 rue Robert Lindet
75015 Paris

Directeur de la publication
Seraphin Rehbindler

Rédacteur
Tamara Schakhovskoy

Comité de Rédaction
Marc Andronikof, Serge Kapnist,
Nikita et Xenia Krivochéine,
Emilie van Taack

“PAIX À TOUS !”

Le 17 mai 2007, dans la cathédrale du Christ Sauveur à Moscou, le Patriarche de Moscou et de toute la Russie Alexis II et le Métropolite Lavr, Premier hiérarque de l'Eglise orthodoxe russe hors frontières, ont signé l'Acte de communion canonique devant plus de trois mille personnes, fidèles et membres du clergé venus du monde entier. Ce geste solennel de réconciliation a réjoui le cœur des orthodoxes de tradition russe où qu'ils vivent. Pourtant, cette grande œuvre de réunification destinée à guérir les maux causés par la révolution de 1917 et la guerre civile n'est pas terminée. D'autres communautés se réclamant de la tradition russe refusent encore de s'y associer. Pour ceux qui ont eu le privilège de participer à ces moments historiques, et pour ceux qui n'ont pas pu, ou voulu, être présents, voici quelques extraits des très nombreuses allocutions prononcées en ces jours de joie et de foi.

Textes traduits par la rédaction

**17 MAI 2007, JOUR DE
L'ASCENSION, CATHÉDRALE DU
CHRIST SAUVEUR. APRÈS LA
SIGNATURE DE L'ACTE DE COM-
MUNION CANONIQUE.**

“LA JOIE INONDE NOS CŒURS”

*S.S. le Patriarche Alexis II,
avant la liturgie*

La joie inonde nos cœurs. Un événement historique s'est accompli, que nous avons attendu de longues années. L'unité de l'Eglise russe est restaurée. C'est une fête précieuse pour l'Eglise, qui rassemble ses enfants, précieuse pour notre peuple tout entier.

Les divisions de l'Eglise sont surmontées - tout comme les conflits sociaux hérités de la révolution. L'Eglise se renforce - et notre patrie elle aussi renaît.

Nous allons maintenant célébrer la divine liturgie, le mystère de l'unité du corps du Christ, le mystère de la reconnaissance pour les innombrables bienfaits de Dieu, le mystère du sacrifice accompli “pour tous et pour toutes”. Commémorez aussi nos pères qui ont vécu les années de la persécution, dans leur patrie et hors de ses frontières. Prions pour notre patrie sous la protection de Dieu, pour qu'elle s'épanouisse, pour que dans le monde s'édifie la vie de notre Eglise, fondée par Dieu et que les portes de l'Enfer ne prévalent jamais.

*S.Em. le Métropolite Lavr,
après la liturgie*

Aujourd'hui, pour la fête de l'Ascension de Notre Seigneur, nous avons célébré dans l'unité et l'amour la

Divine Liturgie, dans cette cathédrale réédifiée du Christ Sauveur. En ce jour de son Ascension, le Seigneur, après quatre-vingts ans d'une séparation survenue en 1927, nous appelle à ouvrir une nouvelle ère, à élever nos esprits pour nous délivrer des chaînes terrestres du passé et ne pas oublier Sa promesse : “Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps”. Que la reconstruction de cette cathédrale soit le symbole de la restauration de la souveraineté russe, et que sa sainte consécration, le jour de la Fête de la Transfiguration de Notre Seigneur en l'an 2000, exprime la transfiguration spirituelle de son peuple.

“OUVRIR UNE NOUVELLE ÈRE”

C'est dans ce sanctuaire qu'eut lieu, le 5 novembre 1917, après une interruption de deux cent dix-sept ans, l'élection de l'évêque Tikhon, Patriarche-Confesseur de toutes les Russies, comme Primat de l'Eglise orthodoxe russe, un nom synonyme de témoignage glorieux et de hardiesse. L'un des candidats au patriarcat et le premier par ordre de préséance n'était autre que celui qui devint ensuite Premier hiérarque de l'Eglise russe hors frontières, Sa Béatitude le métropolite Antoine (Khrapovitsky), alors archevêque de Volhynie, et le protocole régissant l'élection du patriarche avait été élaboré par une commission conciliaire dirigée par celui qui fut notre deuxième Premier hiérarque, Sa Béatitude le métropolite Anastase (Gribanovsky), alors archevêque de Kichinev.

Dans ces journées fatidiques et difficiles d'octobre 1917, au moment où le

Concile local de toutes les Russies commençait à voter pour la restauration du patriarcat, un coup d'Etat s'est produit dans le pays et a abouti à la prise du pouvoir par les impies et les athées, avec pour résultat que l'Eglise a subi dans la patrie des persécutions sans précédent, et que des millions de fidèles avec leurs pasteurs se sont retrouvés rejetés à l'étranger. Les liens avec l'Eglise dans la patrie se sont trouvés rompus pendant de nombreuses décennies et voici qu'avec l'aide de Dieu, en restaurant la communion de prière et d'eucharistie, nous pouvons dans la joie nous exclamer comme autrefois nos ancêtres : “Non à nous, non à nous, mais à Ton Nom, Donne la gloire”.

J'exprime ma profonde gratitude à Votre Sainteté pour les touchantes paroles de bienvenue par lesquelles Vous Vous êtes adressé à moi et à mes compagnons. Avec reconnaissance, je m'adresse également aux archevêques, évêques, membres du clergé et à tous les enfants de l'Eglise orthodoxe russe qui se sont rassemblés sous les voûtes de cette sainte et belle église et qui, par leur présence, par leur assidue et chaleureuse prière, instaurent cette ambiance solennelle et festive et je les salue par les paroles de bénédiction de l'Eglise : Paix à tous !

“LE CHEMIN D'UNE GUÉRI- SON MIRACULEUSE”

*S.S. le Patriarche Alexis II,
avant la liturgie*

Aujourd'hui se réjouit et triomphe la multitude des Nouveaux Martyrs et Confesseurs de Russie - beau fruit des semences salutaires de Notre Seigneur,
suite page 4

ET MAINTENANT

En vrac, un petit aperçu de ce qui s'est passé depuis le 17 mai, en Russie et en Europe

PARIS

Constatant l'absence de toute célébration aussi bien dans l'Exarchat des paroisses de tradition russe (qui aurait même refusé des molebens privés demandés par des paroissiens à Paris et à Nice) qu'à l'initiative de l'Assemblée des Evêques orthodoxes de France (qui a exprimé sa joie par un petit communiqué), S. Em. l'évêque Luka (Patriarcat de Serbie) a fait célébrer un office solennel d'action de grâce dans la soirée du 17 mai 2007, en l'église serbe Saint-Sava, rue du Simplon (Paris).

Une centaine de fidèles appartenant aux paroisses de différents diocèses orthodoxes en France, y compris l'Exarchat des paroisses de tradition russe en Europe occidentale du Patriarcat œcuménique, y ont pris part. La cérémonie était célébrée par une dizaine de prêtres, sous la présidence de l'archiprêtre Nicolas Ozoline, inspecteur de l'Institut de théologie Saint-Serge. L'archiprêtre Wladimir Yaguello, recteur de la paroisse Notre-Dame-du-Signe à Paris, représentait personnellement S. Em. l'archevêque Gabriel, retenu à l'étranger. Une table ronde a suivi (textes publiés sur le forum orthodoxierusseoccident, le 3 juin 2007).

LONDRES

Le 2 juin 2007, la veille de la fête patronale de la cathédrale orthodoxe russe de Londres, les représentants de l'Eglise russe réunifiée ont célébré pour la première fois une liturgie commune et communie ensemble au même Calice. Cette célébration, présidée par l'évêque Elysée de Bogorodsk, auxiliaire du diocèse de Chersonèse, a réuni plus de vingt prêtres et diacres du diocèse de Souroge et de l'Eglise russe hors frontières. A la fin de la liturgie Mgr Elysée a salué tous les représentants de l'orthodoxie russe réunifiée sur les îles britanniques et a exprimé la cer-

titude que le dépassement de l'ancienne division aura un effet très positif sur le témoignage orthodoxe en Grande-Bretagne.

BRUXELLES

Le 10 juin 2007, fête de Tous les Saints de la Terre russe, après la Divine Liturgie, un office d'action de grâces pour la réunification de l'Eglise orthodoxe russe a été présidé par l'archevêque Simon de Bruxelles et de Belgique (patriarcat de Moscou) en la paroisse de la Résurrection du Christ à Bruxelles (Eglise orthodoxe russe hors-frontières). L'archevêque a souligné que, depuis près de 20 ans qu'il réside en Belgique, il espérait voir ce jour où le clergé et les fidèles des deux parties séparées de l'Eglise orthodoxe russe pourraient concélébrer et communier ensemble. Dans une atmosphère particulièrement joyeuse et fraternelle, les participants - membres de deux paroisses orthodoxes russes de Bruxelles géographiquement voisines - ont partagé un repas et échangé leurs impressions, prévoyant déjà les nombreuses possibilités d'échanges et de coopération pour l'avenir.

LAFFREY

A l'invitation d'Alexis Grigorieff, responsable de la section camp de l'Association des Vitiaz, l'évêque Michel de Genève et d'Europe occidentale a célébré les vêpres et la Divine liturgie au camp de Laffrey le 1er juillet 2007, en mémoire de Saint Jean de Shanghai, devant la nouvelle icône peinte aux Etats-Unis, et bénie devant Ses Saintes Reliques à San Francisco. Mgr Michel est arrivé lui-même la veille de San Francisco, en emmenant avec lui une parcelle de ses saintes reliques qui a été fixée sur l'icône dès son arrivée. Aux vêpres et à la liturgie ont concélébré avec Mgr Michel : l'archiprêtre Michel Goudkoff (Eglise Russe Hors Frontières), l'archiprêtre Nicolas Rehbinder (Exarchat Russe du Patriarcat de Constantinople), le hiéromoine Nestor (Patriarcat de Moscou),

avec le protodiacre Pierre Figurek, cleric de la cathédrale de Genève.

GENÈVE

Le diocèse de Genève et d'Europe occidentale de l'Eglise russe hors frontières vient d'ouvrir un nouveau site Internet en russe et en français. : www.diocessedegeneve.net. Il contient la liste des paroisses et des communautés du diocèse, les contacts des prêtres et des responsables laïcs, une note sur l'histoire de la cathédrale russe de l'Exaltation de la Sainte Croix à Genève et l'information sur les offices. Ce diocèse de l'Eglise russe hors frontières comprend les communautés qui se trouvent en Suisse, en France, en Espagne, en Italie, au Portugal, en Belgique, au Luxembourg et aux Pays-Bas.

MOSCOU

Une dépêche Interfax a annoncé le 21 juin que le Patriarcat de Moscou et l'EORHF vont commencer dès cet été à établir une liste commune des nouveaux saints martyrisés par les bolchéviques. Pour l'instant, le Patriarcat de Moscou a canonisé près de 1500 nouveaux martyrs.

Par ailleurs, le gouvernement de la Fédération de Russie vient de restituer aux diocèses de Nijny-Novgorod, Kalouga et Kostroma trois bâtiments qui avaient été jadis des églises. Enfin, un député de la Douma propose de déplacer la statue de Lénine située près du mur d'enceinte de la Laure Saint Serge.

Enfin, le 17 juillet, l'Eglise russe a proposé de remplacer en 2008 le monument de Karl Marx érigé sur la place du Théâtre de Moscou par celui édifié en l'honneur du tsar Nicolas II à Taininskoye, village proche de la capitale.

Le même jour, après célébration d'un office religieux rendant hommage à la famille impériale, une pétition de citoyens orthodoxes a été envoyée aux autorités pour les appeler à rebaptiser les rues et les stations de métro qui

Site Internet de l'OLTR
<http://oltr.france-orthodoxe.net>

en contemplant les enfants de l'Eglise russe, à nouveau réunis autour du trône patriarcal des évêques de Moscou.

Nous avons solennellement proclamé l'unité de notre Eglise et dans sa plénitude nous l'avons accomplie en glorifiant d'une seule voix et d'un seul cœur et en chantant le noble et magnifique nom de Dieu, en goûtant ensemble au seul Véritable Banquet - la Sainte Eucharistie. Désormais, en nous élançant par la pensée vers la prochaine fête de la Trinité, nous confessons maintenant déjà avec un sentiment particulier : Aujourd'hui, la grâce du Saint Esprit nous a réunis.

Nous croyons que Dieu nous enverra les dons abondants du Saint Esprit pour que l'Eglise russe se renforce et grandisse, rayonne de nouveaux évêques et de saints pères, de témoins de la justice, de saints guerriers, de missionnaires et de docteurs. Notre patrie renaissante les attend, elle qui maintenant se redresse de toute sa taille après les bouleversements et les pertes subis au XXe siècle. Les troubles de la Russie s'éloignent dans le passé et avec eux les maux de la division de l'Eglise et de la discorde civile. Notre peuple est sur le chemin d'une guérison miraculeuse et rétablit son lien avec les sources spirituelles de la Sainte Russie.

**“IL N’EUT PAS DE
VAINQUEUR”**

S.E. le Président V.V. Poutine

La signature de l'Acte d'union canonique ne marque pas seulement le rétablissement de l'unité de l'Eglise orthodoxe russe, c'est un événement qui concerne véritablement tout le peuple, d'une dimension historique et d'une immense portée morale.

La division de l'Eglise a résulté d'un schisme politique très grave au sein de la société russe elle-même, d'un terrible conflit qui a avant tout frappé le monde civil.

Maintenant, après des décennies de division, on peut l'affirmer : dans ce conflit politique, politico-religieux, il n'y eut pas de vainqueur. Au contraire, tous ont perdu : et l'Eglise, et les croyants eux-mêmes, forcés de vivre dans une atmosphère d'aliénation et de méfiance réciproque. C'est la société

russe dans son ensemble qui a perdu.

La renaissance de l'unité religieuse est une condition fondamentale du rétablissement de l'unité perdue de l'ensemble du “monde russe”, dont une des bases spirituelles a toujours été la foi orthodoxe. Partout - où que le sort ait éparpillé les nôtres - leur premier souci a été de fonder une église.

Et maintenant, pour un très grand nombre de nos compatriotes vivant loin de la Russie, c'est justement l'Eglise qui représente parfois leur unique îlot de terre natale. Ce lien invisible leur permet de garder leur culture et leurs traditions nationales, leur langue maternelle, et de se sentir partie prenante dans les affaires de leur patrie.



Dans la société russe actuelle, fondée sur les principes démocratiques d'une confession religieuse ouverte et libre, il n'y a pas de terrain pour une tragédie enfin terminée, pour un conflit désormais caduc. Le fait que la signature de cet Acte se déroule à Moscou, en la cathédrale du Christ Sauveur, en est un Témoignage évident. Dans cette cathédrale qui est devenue le symbole visible de la renaissance et de l'épanouissement de l'Eglise orthodoxe russe.

Nous avons pris conscience que le sursaut national, le développement de la Russie, sont impossibles sans le soutien de son expérience historique et spirituelle. Nous comprenons parfaitement et nous apprécions la force de l'action de la parole pastorale qui unit le peuple de Russie. Et voilà pourquoi le

rétablissement de l'unité de l'Eglise répond aussi à nos buts communs.

Je vous félicite sincèrement, et nous tous, à l'occasion de cet événement véritablement éminent et significatif.

**19 MAI, À BOUTOVO. APRÈS LA
CONSÉCRATION DE L'ÉGLISE DES
NOUVEAUX MARTYRS ET
CONFESSEURS.**

**“UNE TERRE ABREUVÉE DU
SANG DES MARTYRS”**

S.Em. le Métropolite Lavr

Ce jour est un jour de douleur et de joie. De douleur, car ce lieu a vu la souffrance et la mort de très nombreux enfants fidèles de l'Eglise. De joie, car aujourd'hui l'Eglise pérennise leur mémoire par la sanctification de cette église mémoriale. Leurs exploits nous unissent par des liens spirituels encore plus forts. Pour nous, issus de la dispersion russe, c'est une grande joie de voir qu'un des autels est consacré au saint évêque Jean de Shangai et de San Francisco. (...) Comme on le sait, lors de la consécration de chaque église, on place dans l'autel une parcelle des reliques d'un martyr. Ici, la terre est tout abreuvée du sang des martyrs et semée de leurs ossements, qu'elle soit donc l'autel du Christ notre Dieu. Parlant des persécuteurs de l'Eglise du Christ et du peuple de Dieu, le prophète a dit autrefois : “J'ai vu l'impie triomphant comme un cèdre du Liban, et lorsque je passai à côté, il n'était plus, et sa place était indécélable” (Psaumes, 36: 35-36). Que leur souvenir s'efface dans le cœur des hommes, et que sur la terre russe l'Eglise du Christ s'établisse pour l'éternité ! Amen.

**“LA GUÉRISON DE LA
DIVISION EST COMME
UN MIRACLE”**

S.S. le Patriarche Alexis II

Ces dernières années, ceux qui se trouvaient en Russie et ceux qui se trouvaient en émigration ont pris conscience qu'il y avait quelque chose de supérieur à nos dissensions. La

suite de la page 3

portent jusqu'à présent les noms de bolcheviks responsables de massacres. Il s'agit notamment de rebaptiser la station de métro Voikovskaïa, de reconstruire le couvent de la Passion sur la rue de Tver, de construire une église dans le quartier des affaires Moscow City, d'enlever les étoiles des tours du Kremlin et de restaurer le monastère du Miracle de l'archange Saint-Michel et celui de l'Ascension à l'intérieur de l'enceinte. (RIA Novosti.)

EKATERINBOURG

Plus de 20 000 fidèles orthodoxes ont participé dans la nuit du 16 au 17 juillet 2007 aux célébrations en mémoire du dernier empereur de Russie Nicolas II et de sa famille. Les offices célébrés dans l'église de Tous les Saints de la Terre russe construite sur l'emplacement de la maison Ipatiev (où Nicolas II a été détenu puis fusillé avec sa

femme, ses enfants et son entourage) ont été présidés par l'archevêque Vincent d'Ekaterinbourg et l'évêque Michel de Genève et d'Europe occidentale (Eglise russe hors frontières). La liturgie a été suivie d'une procession de 25 kilomètres jusqu'au fossé Ganina, où les corps des martyrs impériaux ont été enfouis par les bolchéviques. La commémoration s'est poursuivie le lendemain à Alapaevsk, où de nombreux Romanoff ont été exécutés.

A VENIR

LE PATRIARCHE ALEXIS II EN FRANCE

Le 2 octobre prochain, le patriarche de Moscou et de toute la Russie s'exprimera à Strasbourg devant le Parlement du Conseil de l'Europe, à l'invitation de son président. Le lendemain, il sera à Paris à l'invitation de S. Em. le cardinal

Ricard, président de la Conférence des évêques de France. Pendant son séjour à Paris, le patriarche de Moscou sera notamment accueilli à Notre-Dame par S. Em. Mgr Vingt-Trois pour vénérer la Couronne d'épines du Sauveur et pourra rencontrer des représentants du monde religieux, culturel et politique de France.

* Nous vous signalons l'existence d'un **groupe de discussion Internet** consacré au rapprochement des trois branches de l'Eglise russe en Europe occidentale, dans la perspective de créer à terme une Eglise locale. **Ce groupe n'est pas le site officiel de l'OLTR** et les opinions qui s'y expriment n'engagent que leurs auteurs. Pour vous abonner, envoyez un message à l'adresse suivante : [@yahoogroupes.fr](mailto:orthodoxierusseoccident-subscribe@yahoogroupes.fr)

suite de la page 4

prière pour les nouveaux martyrs et confesseurs de la Russie, pour ces milliers d'évêques et de pasteurs, de moines et de laïcs, nous unissait. Lors des moments les plus difficiles qu'ont connu les relations entre le Patriarcat de Moscou et l'Eglise russe hors frontières, le témoignage glorieux des nouveaux martyrs nous rappelait que nos pères ayant souffert en cet endroit avaient reçu la mort au nom du Seul et même Christ.

On dit souvent que la renaissance spirituelle de la Russie est en majeure partie le fruit de la prière de ceux à qui est consacrée cette église, devenue le monument de l'unification de l'Eglise.

Aujourd'hui, l'ensemble de ceux qui ont souffert pour le Christ prie avec nous. Nous croyons que l'intercession dans la prière des nouveaux martyrs restera le rempart indestructible de l'intégrité et de l'unité de l'Eglise orthodoxe russe, de notre patrie et de notre peuple croyant, et que le sang des martyrs est la semence du christianisme. Mais on peut dire en outre que c'est la semence de la croissance de la Sainte Eglise et de son unité, car la guérison de la division est comme un miracle.

19 MAI, RÉCEPTION DONNÉE PAR LE PRÉSIDENT POUTINE EN L'HONNEUR DES HIÉRARQUES DE L'ÉGLISE RUSSE AU PALAIS À FACETTES DU KREMLIN

S.Em. le Métropolite Lavr au Président

Avant tout, du plus profond de mon cœur, je vous exprime ma chaleureuse gratitude pour votre invitation à vous rendre visite, pour votre participation et votre prière avec nous lors de la

“ACCOMPLIR PLEINEMENT LA MISSION DE L'ÉMIGRATION”

signature de l'Acte de communion canonique entre les deux parties de l'Eglise orthodoxe russe, pour le souci que vous avez du peuple russe, vivant en Russie et dans la dispersion.

En ce jour, mes compagnons et moi-même avons participé à la sainte consécration de l'église dédiée à la mémoire des nouveaux martyrs et confesseurs de Russie, martyrisés à Boutovo. “Le

sang des martyrs est la semence de l'Eglise”, écrit Tertullien. Aujourd'hui, nous voyons comment les exploits, les souffrances et la mort pour le Christ des martyrs du XXe siècle qui ont péri de la main des athées frappent l'âme des Russes d'aujourd'hui, qui trouvent le chemin de l'Eglise et reviennent à leurs racines historiques. Dans les églises, ils font la rencontre de Dieu, se rapprochent de lui, se sanctifient et renaissent, suivant l'exemple de foi et de fidélité de leurs aïeux qui se sont dressés pour la vérité, pour les idéaux de notre Sainte Russie que nous nous sommes efforcés de préserver dans les conditions difficiles de la dispersion. Nous les avons sauvegardés pour servir la Russie et notre peuple. Notre devoir moral est de nous inclure dans ce processus de la renaissance de la Russie et d'accomplir pleinement la mission de l'émigration russe, en apportant à la Russie le noble héritage transmis par nos ancêtres.

Le mot du Président

LA VICTOIRE DES FORCES QUI RASSEMBLENT

L'union canonique est réalisée ! L'Eglise triomphe car elle est une et toute fragmentation est contraire à sa nature. Tous les orthodoxes se réjouissent aujourd'hui de cet événement. Mais cette joie naturelle ne doit pas nous empêcher de tenter de clarifier, pour nous-mêmes, le véritable sens de ce qui est arrivé, car qui ne comprend pas son passé ne peut gouverner son avenir.

On a souvent dit que les divisions de l'Eglise russe, survenues après la révolution russe, avaient eu un caractère politique. Certains voient, dans la réunion actuelle, la fin de la guerre civile entre les rouges et les blancs. Que pouvons-nous penser de ce genre d'affirmation ?

Tout d'abord, il faut l'affirmer clairement, les événements que nous venons de vivre concernent l'Eglise. Mais l'Eglise ne vit pas hors de l'histoire. Sans être du monde, elle est dans le monde, pour le salut du monde.

C'est un fait historique, la révolution russe, qui a jeté des millions de chrétiens orthodoxes dans l'univers entier, hors de leur pays. Ces chrétiens n'ont bien entendu ni renié leur foi ni renié leur Eglise. Mais ce fait historique et politique avait aussi une composante spirituelle essentielle. Le pouvoir soviétique, dans sa quête d'un paradis purement terrestre, luttait consciemment et ouvertement contre Dieu. L'Eglise du Christ eut donc à endurer tout le choc des persécutions et des tentatives de destruction par l'intérieur. Utilisant habilement les péchés des chrétiens eux-mêmes, le pouvoir bolchevique s'attacha à faire œuvre diabolique (diable, du grec *diavolos*, le diviseur) en divisant l'Eglise. Des schismes furent suscités à l'intérieur des frontières du pays.

La division se glissa aussi dans la diaspora, à l'extérieur des frontières. Mais ce ne fut pas vraiment pour des raisons purement politiques, comme on l'entend parfois, que les orthodoxes se divisèrent. En réalité, c'est la difficulté de trouver une réponse commune à une situation sans précédent qui fut à l'origine de ces divisions. L'Eglise russe était devenue prisonnière du pouvoir athée et elle ne pouvait plus manifester librement sa volonté. Lorsqu'elle parlait, il n'était plus possible de savoir si la voix que l'on entendait était vraiment celle de l'Eglise ou plutôt celle de ses géôliers. Les émigrés ne surent pas trouver une réponse unanime à cette situation.

Certains pensèrent qu'il fallait se regrouper et constituer, en quelque sorte, la partie libre de l'Eglise russe, afin de témoigner des persécutions subies par cette dernière, voire des compromissions de certains de ses membres. Les risques de cette voie étaient de se retrouver sans aucun rattachement canonique, pourtant indispensable à la reconnaissance par les autres Eglises orthodoxes et donc au maintien de la communion avec elles. Cette orientation a aussi conduit certains de ses partisans à porter des jugements sur leurs frères persécutés, alors qu'un tel jugement n'appartenait qu'à Dieu lui-même.

D'autres ont préféré établir un lien canonique avec le Patriarcat de Constantinople, afin de ne pas être privés de

tout rattachement à une Eglise autocéphale, et se sont à l'époque abstenus de condamner qui que ce soit. Mais le risque de cette deuxième position était l'éloignement de l'Eglise russe et donc la privation de toute filiation ecclésiale. Le rattachement à Constantinople était, somme toute, assez artificiel, dans la mesure où il ne fut jamais une intégration dans l'Eglise de Constantinople, mais une simple "protection" de la part du Patriarcat Œcuménique.

D'autres enfin ont considéré que rien ne permettait de rompre le lien canonique, même ambigu, avec l'Eglise russe souffrante. Ils sont restés dans l'obédience du Patriarcat de Moscou, au risque de crédibiliser, en Occident, les menées du pouvoir antireligieux agissant au travers de l'Eglise persécutée et de devenir, objectivement, complices du pouvoir athée.

La chute du pouvoir communiste a enfin donné la possibilité de surmonter ces divisions. Mais cela ne pouvait se faire de façon automatique, car la division prolongée crée une distance de plus en plus difficile à gommer. Et il est toujours malaisé de revenir sur des années d'accusations réciproques.

Ce qui vient de se passer a donc une profonde signification spirituelle. Pour y parvenir, chacun a dû renoncer à affirmer la justesse exclusive de ses propres vues, se montrer capable d'écouter et de comprendre les autres, faire preuve d'un réel désir de placer la catholicité de l'Eglise avant ses égoïsmes particuliers. C'est en vérité une victoire des forces qui rassemblent sur les forces qui divisent et c'est cela qui a rendu si émouvants ces moments de réconciliation pour ceux qui les ont vécus.

Notons enfin que, par sa participation à l'événement au travers de son président, l'Etat russe a clairement signifié que l'époque des persécutions était révolue.

On ne peut que déplorer que la troisième composante issue de la diaspora, celle qui est sous la "protection" de Constantinople, ne se soit - officiellement - pas sentie concernée par cet événement. Il est clair que cette position ne reflète pas les attentes de l'ensemble de ses fidèles. Quelles que soient les conceptions qui peuvent prévaloir en son sein, elle ne peut renier ses origines et il est difficile de construire quoi que ce soit tant que les plaies des déchirements antérieurs n'ont pas été soignées. On peut nier la réalité de ces blessures, tenter de les oublier. Mais les affrontements et la concurrence qui existent entre les différentes composantes de l'Eglise orthodoxe en Europe, et particulièrement entre ses composantes d'origine russe, démontrent que les antagonismes sont toujours là, que les blessures n'ont pas cicatrisé. Si l'on ne s'attache pas à les guérir maintenant, elles empêcheront encore, pour de longues années, toute normalisation de l'Eglise orthodoxe en Europe. Or, chacun sait que l'organisation de l'Eglise orthodoxe, dans les pays qui ne sont pas de tradition orthodoxe, pose de redoutables problèmes, qui ne peuvent être résolus que conciliairement, dans la paix et la concorde.

Seraphin Rehbinder